

Découvrir la Yukon river de Whitehorse à Dawson

au nord du Canada

*ou l'appel des grands
espaces sauvages*

Conseils avec Pascal Proust

Guide passionné, créateur
de *Yalodé kayak canyon bain
de forêt* en Guadeloupe.

Réalisez votre rêve de descendre le Yukon de Whitehorse à Dawson !

740 km de rivières et lacs sur un territoire à peine plus grand que la France mais avec seulement 40 000 habitants, dont la moitié à Whitehorse... Bref, les grands espaces sauvages. Avec ou sans guide, partez sur les traces des chercheurs d'or et sur les terres sacrées des First Nations. Ça vaut le coup.

Voici quelques informations au sujet de cette descente mythique que j'ai eu la chance d'entreprendre en juin 2024 avec Grand Nord Grand Large, agence de voyage française ayant sous-traité avec l'entreprise Ruby Range à Whitehorse.

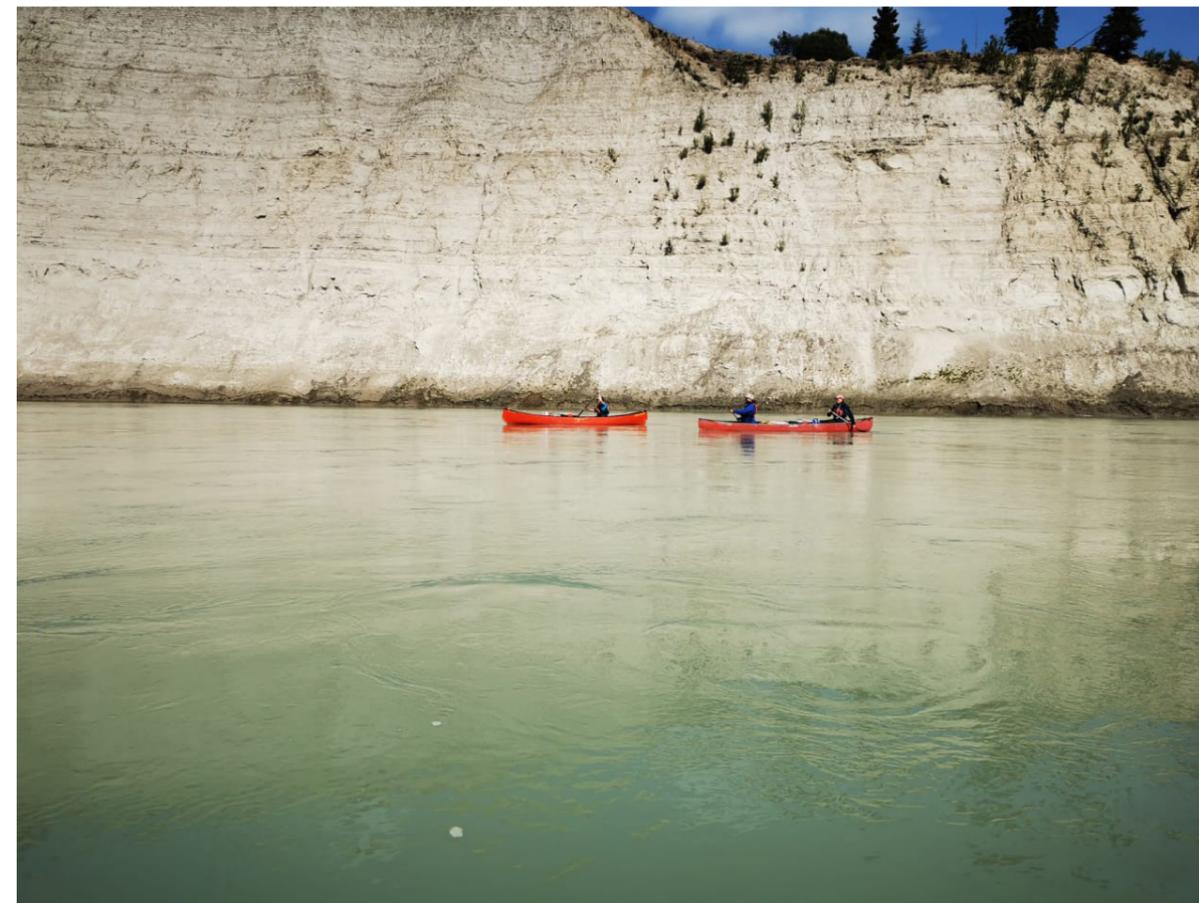
Pourquoi explorer le Yukon ?

Chacun de vous aura sa réponse, avec des motifs différents selon l'âge. Tout le monde aura en commun l'amour des grands espaces. Personnellement, j'ai choisi d'explorer le Yukon car cela représentait un rêve de jeunesse non réalisé. L'appel des grands espaces. En 2005, je voulais partir avec mon ami céiste Nicolas Noël. Puis de nombreuses personnes se sont greffées au projet de séjour de notre club de kayak à Clisson, en France. Après étude du projet, nous avons décidé d'annuler celui-ci faute d'expérience et de budget.

Pourquoi maintenant ?

En ce qui me concerne, suite à une rupture amoureuse et au mi-temps de ma vie professionnelle (début de la quarantaine), j'ai éprouvé le besoin de faire le vide, de me désencombrer au contact de la nature. Ce qui m'a attiré pour le Yukon, c'est les 700 km de rivière sur quasiment 18 jours au contact des grands espaces. Une immersion prolongée dans la nature. Une expérience que je n'avais jamais faite et qui me donne envie de recommencer, chez moi, en Guadeloupe.

Le Yukon, est-ce que ça bouge ? De Whitehorse à Dawson, vous descendrez environ 700 km de rivière à raison d'environ 40 km par jour en moyenne (sans rien faire, tu vas déjà à environ 10 km/h, donc ça va vite). La rivière ne présente aucune difficulté à part le rapide des Five Fingers. (cf. Internet pour étudier le rapide).



AU SUJET DES TERRITOIRES TRAVERSÉS

Notez que les Canadiens vivent et travaillent sur les territoires sacrés et non cédés des peuples des Premières Nations. Ainsi, soyez reconnaissants de pouvoir travailler ou de vous émerveiller sur les terres ancestrales des Premières Nations.

Qu'as-tu vu comme nature et animaux durant ton trip ?

Ours, castors, wapiti, élans, aigles... Forêt d'épinette... Fleurs en tout genre... et un sun dog ! Le sun dog, ça a été le moment fort de la descente. Le sun dog est un phénomène de la famille des parhélies. Selon Zen Seekers (www.zenseekers.com), « ils peuvent être observés partout dans le monde à tout moment de l'année, à condition qu'une couche de cristaux de glace se trouve entre l'observateur et le soleil », explique l'expert météorologique Kyle Brittain.

« Au Canada, nous pouvons avoir une abondance de cristaux de glace près du sol, apparaissant souvent comme ce que nous appelons de la « poussière de diamant (...) Certains attribuent le mot sundog aux Grecs, qui croyaient que les lumières vives étaient les chiens que Zeus promenait dans le ciel. Pour les Grecs, voir un sundog était considéré comme un signe de bonne chance, et ce sentiment semble perdurer dans la perception actuelle de plusieurs cultures (...) Pour les Stoney Nakoda, le soleil est un signe d'espoir et de détermination, et les lignes lumineuses qui rayonnent du soleil pour former un parhélie ont une signification particulière », comme l'explique Helmer Twoyoungmen dans cet article du Cochrane Eagle. Dans l'article, Twoyoungmen explique que la ligne ascendante fait référence aux aînés, la ligne descendante à la jeunesse et que l'arc du halo rappelle le Grand Esprit.



Comment en savoir un peu plus sur les éléments de nature traversés ?

Honnêtement, nous n'avons pas eu beaucoup d'explications à part qu'il y a des forêts d'épinette et des fleurs violettes qui repoussent après les incendies. Donc, à priori, si vous voulez plus d'informations, faites vos recherches, car les guides des compagnies sont presque tous des étrangers, avec une majorité de jeunes guides allemands, car les Allemands sont fans de la destination. Il est également fort probable que vous découvriez que votre guide n'a jamais fait la rivière et la découvre avec vous...

Est-ce que la rivière et la nature changent ?

Oui, vous embarquez sur la Takhini River, puis enchaînez sur un beau tronçon de Yukon River donnant sur le lac Laberge, un des plus grands et beaux lacs du Canada, sur 3 jours. Les paysages sont majestueux. S'ensuit la Yukon River avec des paysages de falaises, de grandes montagnes et de la forêt à perte de vue. Les paysages sont assez changeants.



Faut-il avoir peur des ours ?

Oui, il y a des ours au Canada. Néanmoins, les ours sont peureux et, généralement, quand ils entendent du bruit, ils s'en vont. Nous avons vu un ours noir avec ses deux petits à environ 100 mètres dans un camping (ils fouillent les poubelles). Mais nous n'avons vu aucun ours sur la Yukon River.

Si vous partez faire cette expédition seul, il est obligatoire d'avoir un « bear spray » avec vous. C'est une bombe au poivre à utiliser si vous rencontrez un ours à une distance d'environ 5-10 mètres (coût : environ 70 dollars).

Ensuite, lorsque vous arrivez sur un emplacement de camp, vous devez faire du bruit et parler fort pour signaler votre présence à un ours qui pourrait être dans les parages. Vérifiez s'il y a des traces d'ours (excréments ou marques de griffes sur les arbres). Plantez vos tentes à distance de l'endroit où vous faites à manger. Lorsque vous allez dormir, placez vos « smelly stuff » (trousse de toilette) avec votre nourriture. Les ours raffolent des dentifrices... Nous, nos malles de nourriture étaient en plastique, fermées par une sangle, mais il est parfois conseillé de suspendre celle-ci à un arbre à 4 mètres de hauteur, loin de votre tente. Dans la pratique, on a vu personne le faire.

Et à propos de l'environnement humain traversé ?

Le sujet des First Nations et du Gold Rush, qui sont les deux principaux éléments pouvant être développés. Tout a débuté quand Carmacks a trouvé de l'or avec son épouse des First Nations. Une pépite de 20 kilos aurait été trouvée. Puis il y eut une ruée vers l'or, où seuls les premiers arrivés sont vraiment devenus riches en obtenant des concessions. Les autres sont arrivés et ont travaillé comme employés. (Voilà pour faire court). Notez quand même qu'environ 2000 personnes travaillent toujours aujourd'hui dans la prospection et que Dawson serait un des endroits qui produit le plus d'or dans le monde. Les réserves d'or ne sont pas encore épuisées. Pour trouver l'or, ils attendent que le permafrost dégèle puis vont chercher l'ancien lit de la rivière qu'ils vont ensuite passer au peigne fin...

Vous pouvez relire des ouvrages sur Jack London qui a écrit plus d'une dizaine de recueils sur l'ambiance du Gold Rush Klondike et du grand nord. (Il a été lui-même l'un de ses jeunes en quête de fortune).

Mes amis rencontrés lors de la descente avaient, pour leur part, lu Nicolas Vannier, Sylvain Tesson et visionné des films et livres sur les régions polaires. Il y a aussi de nombreux ouvrages sur les First Nations du Canada.

Pour les First Nations, si vous avez de la chance, vous allez rencontrer une guide à Fort Selkirk. Il est le berceau de la Première Nation Selkirk, qui fait partie du peuple des Tutchonis du Nord. Des fouilles archéologiques ont fait apparaître une civilisation qui vivait en ce lieu depuis environ 8000 ans.

Malheureusement, des incendies nous ont forcés à abandonner la descente un peu avant Fort Selkirk, au bout de 8 jours de pagaie. Nous avons remplacé cela par Tombstone National Park, Dawson City, Fox Lake et Takhini River, 3 en amont du départ de la Yukon River à Whitehorse.



Faut-il avoir peur des feux au Canada?

Oui, c'est la raison pour laquelle vous devez avoir votre téléphone GPS avec vous. En effet, il y a un processus de régénération naturel des forêts boréales au Canada. De ce fait, les forêts flambent selon un cycle naturel. Aussi, il se peut que vous ne puissiez pas effectuer votre descente comme prévu. Ça a été notre cas, et nous avons dû trouver un parcours de remplacement à mi-chemin, donc nous avons fait seulement 400 km sur le Yukon au lieu de 735 km, soit environ 40 km par jour...



CONSEILS PRATIQUES, MATÉRIEL ET COMPÉTENCES

Est-il obligatoire de passer par une agence de voyage française ou autre ?

Non. Vous avez deux alternatives pour organiser ce voyage. Une première option consiste à vous rendre à Whitehorse de manière autonome et réserver ensuite un canoë avec des compagnies locales (en direct avec Ruby range par exemple).

La seconde option consiste à le faire en autonomie avec une ou plusieurs personnes. Vous achetez la nourriture sur place ou commandez tout en lyophilisé avant de partir. Vous louez votre canoë et partez seul pour l'expédition. L'avantage de cette option : vous partez en très petit comité et vous choisissez vous-même vos repas (la compagnie locale vous propose de la nourriture industrielle au barbecue quasi chaque jour et plein de choses sucrées, donc moyen niveau diététique).

Quelles sont les compétences techniques qu'au moins une ou deux personnes doivent connaître en cas de séjours auto-organisés ?

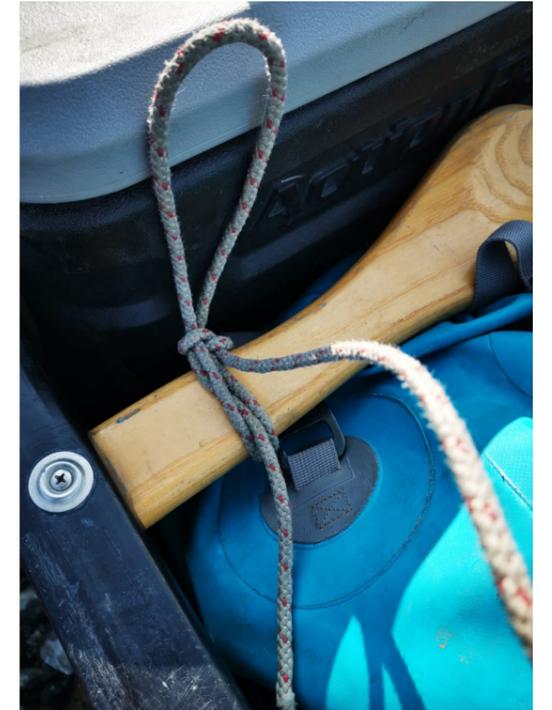
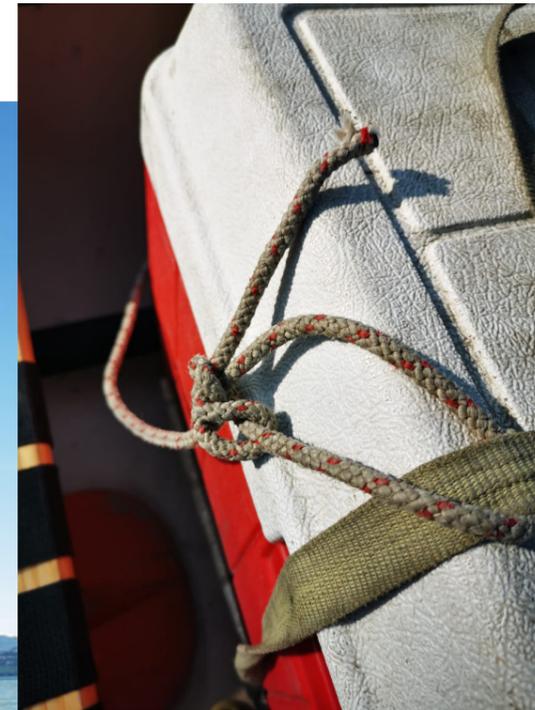
- Technique de rame pour avancer, tourner et s'arrêter
- Technique spécifique de bac (ferry) en canoë
- Technique spécifique pour s'arrêter dans les contre-courants (eddy) en canoë
- Technique spécifique pour vider (flip) un canoë

Rien de très sorcier, mais ça s'apprend. Donc, si vous êtes des spécialistes du kayak en eau vive, passez un petit moment à travailler cela avant de partir. Vous serez plus zen en cas de retournement.

De quel matériel avons-nous besoin pour la descente ?

- Un canoë ouvert de type Old Town ou autre à louer sur place
- Une big tarp si il pleut
- Un réchaud avec des big bonbonnes de gaz de qualité
- Un kit de vaisselle et couverts, gamelle, etc.
- Une tente
- Un matelas
- Un duvet – 15°C même début juin (0°C, ça ne le fait pas, croyez-moi)
- De la nourriture
- Un filtre à eau Katadyn Pocket et pourquoi pas un filtre de 10L à gravité

Attention : Vous devez avoir un téléphone satellite pour avertir des secours en cas de problème, par exemple pour prévenir votre loueur de canoë.



Quel est le matériel individuel sur les canoës ?

Pour nous, fin juin, début juillet, il faut s'adapter à un temps changeant.

S'il fait chaud, je conseille la casquette de légionnaire, le t-shirt à manches longues, le pantalon léger de plein air qui sèche vite et, évidemment, de très bonnes lunettes de soleil. Pour les pieds, des bottillons de kayak feront bien l'affaire.

S'il pleut, ayez à proximité un pantalon de k-way, un pull et un k-way avec capuche. Quand il fait froid, les bottes sont un plus pour ne pas se mouiller.



Que faut-il apprendre pour charger un canoë ?

Il faut placer les choses lourdes à l'arrière. Vous attachez tous les sacs ensemble en partant d'un nœud de chaise sur une barre transversale, puis vous terminez par un nœud à double boucle qui s'enlève facilement. Si les sacs sont bien étanches et les caisses bien attachées avec des sangles, si un canoë se retourne, il flotte et vous ne perdez rien.

Par ailleurs, sur les lacs ou sur le Yukon, l'eau peut monter rapidement en cas de pluie. Donc, remontez tous vos canoës sur le bord et attachez-les ensemble et à un arbre pour dormir tranquillement.

Comment savoir où s'arrêter pour les campements ?

Vous avez votre téléphone avec géolocalisation GPS qui fonctionne hors connexion, au cas où. Sinon, vous avez le livre papier très bien fait de Mike Rourke. À commander avant l'expédition ou à acheter sur place à Whitehorse, dans les magasins de canoë ou en librairie (deux tomes un de Whitehorse à Carmacks et un second de Carmacks à Dawson). Les guides locaux l'utilisent. Il y a une description très détaillée de la rivière avec la notification des campings. Le livre est disponible en anglais et en français. Indispensable pour ceux qui feront la descente en auto-organisé.



Comment gérer les toilettes ?

Nous avons le « blue bag ». Un sac bleu dans lequel il y avait une mini pelle, du papier toilette et des poches en papier pour mettre le papier toilette. Donc, vous allez creuser un trou. À côté d'un arbre déraciné, c'est plus facile, car la terre est meuble. Vous creusez votre trou, puis faites vos besoins. Personnellement, j'utilisais de l'eau pour l'hygiène, avec un peu de papier toilette que je mettais ensuite dans une mini poche en papier à brûler au feu. Ensuite, vous recouvrez vos excréments avec de la terre et vous rendez à la terre ce qui lui appartient.

Comment faire la toilette ?

Personnellement, je me rafraîchissais chaque jour dans la rivière ou le lac Laberge sans utiliser de savon. L'eau est très pure, ce qui permet de se rafraîchir et de faire une toilette sommaire.

À quoi penses-tu quand tu rames pendant tout ce temps sur la rivière ?

Eh bien justement, j'ai essayé d'être conscient de chaque coup de rame, et de ne pas trop penser du coup. Chaque matin, je faisais du yoga et une méditation avant de manger. Dès le réveil, puis petit-déjeuner et pagaie. Là, je me laissais aller à la rêverie, la lenteur, et faisais des allers-retours sur les sommets de montagne, les mouvements de la rivière, etc. Et j'avais chaque jour des heures entières de respiration consciente carrée. Une technique transposée de la marche à la marche afghane et utilisée en apnée.

En bref, j'inspire sur deux coups de rame, je suspend ma respiration sur deux coups de rame et observe cette suspension. Puis j'expire sur deux coups de rame. Puis je suspends la respiration sur deux coups de rame et observe cette suspension. Etc.

Notez que si vous voulez faire cette expérience, c'est à vous de trouver votre rythme et que vous pouvez aussi respirer sans vous caler sur la rame, simplement en étant focalisé sur l'air qui rentre et sort par vos narines.

Parallèlement, j'alternais entre regarder les mouvements d'eau, observer ce qui bouge en moi quand je rame, et assurer la direction. Cela bloque l'activité mentale et les pensées. Cela place dans un état d'auto-hypnose idéal pour faire le vide et faire évoluer ce qui doit évoluer. Le soir, je me calais une petite méditation de 10 minutes en contemplant le paysage.

Je peux vous dire qu'il y a un avant et un après Yukon.

